

INSERTIONS

S'adresser de 10 heures du matin à 2 heures du soir, 46, rue Taciel, De 3 à 5 heures du soir, rue Uruguay 26.

Toute la correspondance devra être dirigée au Directeur.

Les manuscrits, insérés ou non, ne sont pas rendus.

Téléphone «La Cooperativa» N° 339.

Impreso en los talleres de la Imp. LATINA.

COURRIER FRANCO-ORIENTAL

JOURNAL DU SOIR

ABONNEMENTS

	Montevideo	Compagno
Un mois	\$ 1.00	\$ 1.20
Trois mois	\$ 3.00	\$ 3.60
Six mois	\$ 5.50	\$ 6.60
Un an	\$ 10.00	\$ 12.00
Número du jour	\$ 0.04	
ancien	\$ 0.10	

Les abonnements partent du premier et du quinze de chaque mois.

Les réductions pour semestres et années ne portent que sur souscriptions payées d'avance.

Rédacteur en chef: J. G. Beron Dubard - Rédaction et Administration: rue URUGUAY 26.

Réverie d'historien

Paris 27 octobre 1898.

Quand les choses du temps présent semblent obscures et inquiétantes, quand elle disposent à l'écoulement il n'est pas sans intérêt ni profit de se réfugier dans le passé, de rechercher à la lumière des documents historiques comment notre pays, qui n'en est plus à ses débuts en fait d'épreuves douloureuses, en est sorti à force de vitalité, d'énergie, de courage et par suite de quelles circonstances, providentielles disent les uns, dues au hasard disent les autres, sa descente vers les abîmes a été soudain arrêtée et transformée en une ascension vers les sommets.

En tous les temps, de telles constatations sont consolantes et douces aux cœurs patriotes. Elles le sont davantage quand les temps sont mauvais et menaçants. C'est dans l'histoire du passé qu'on puise alors la confiance et l'espoir et qu'on acquiert la conviction que si grosse de périls que soit la situation présente, notre pays en a connu de pires et les a toujours résolues dans le sens de son relèvement et de sa grandeur.

J'écris ces lignes au fond d'un département du Sud-Ouest, sur la table poussiéreuse d'une salle d'archives si dans les ombles d'un vieux château où dorment, sous la poudre des siècles, des documents vénérables mis libéralement à ma disposition par le petit-fils d'un homme d'Etat qui eut, sous la Restauration, ses jours de faveur et de gloire.

Tous les actes de sa vie publique, les événements auxquels il fut mêlé, les incidents tragiques qui font de ces années lointaines les plus agitées de ce siècle, revivent dans ces papiers qui sont des témoins et qui font suite à d'autres papiers des temps antérieurs où l'on voit se reproduire, sous des formes diverses, mais dans l'entraînement des mêmes lois, des faits analogues ou différents, propres à nous démontrer que les épreuves d'aujourd'hui ne sont pas plus graves que celles d'autrefois.

J'ai eu déjà l'occasion d'exprimer ici la même idée, en tirant mes arguments de l'histoire générale. Aujourd'hui, devant ces restes de temps qui succèdent aux gloires impériales, elle m'apparaît avec une évidence plus grande, car si tout alors fut alarmant et propre à décourager les âmes les plus vaillantes, il n'est pas moins vrai que le patriotisme et les doctrines de liberté finirent par l'emporter et assurèrent le salut de la patrie.

Les difficultés alors n'étaient pas les mêmes qu'aujourd'hui; mais, elles n'étaient pas moindres. Ce n'était pas une affaire Dreyfus qui venait troubler la paix publique, ni les graves qui venaient donner aux poussées d'en bas une signification si claire et si redoutable.

Nous n'avions pas alors un empire colonial à créer, à défendre, à disputer aux ambitions de nos voisins et qu'on lut au lendemain d'une paix désastreuse qui d'un trait de plume nous avait ramenés à nos anciennes frontières en nous enlevant ses possessions éphémères dont nous avait doté le génie d'un conquérant, ce ne sont pas les idées de revanche qui remuaient les cœurs et entretenaient dans les cervelles je ne sais quelle aggoisse torturante entretenue par le désir instinctif de redevenir tels que nous avions été.

Mais que d'autres passions et non moins terribles grandissent de toutes parts! C'était la lutte sans merci de l'ancien régime qui se croyait au moment de renaitre de ses cendres et de ressaisir en leur totalité ses anciens privilèges détruits par la Révolution et du régime nouveau que cette Révolution avait engendré et qui n'entendait rien céder de ce qu'il avait conquis à travers des torrents de sang et de gloire.

C'était avec une violence irrésistible le choc de deux sociétés, l'une forte de son antiquité et d'une inextinguible soif de représailles; l'autre, plus forte encore du sentiment de ses droits et de leur légitimité.

En fait d'agitations, de troubles, de dangers, il n'est pas, en ce siècle, de période comparable à celle qui va de 1815 à 1820. Elle s'ouvre par une invasion qui met la patrie à la merci de l'étranger et se clot par l'assassinat d'un prince considéré alors comme le dernier espoir de la maison de Bourbon.

Quand Louis XVIII, après Waterloo, rentre aux Tuileries, il peut voir, de son cabinet, les canons prussiens alignés sur le Carrousel. Et ce n'est pas seulement l'étranger qui menace son trône relevé sur des ruines, c'est aussi l'armée impériale qui ne peut se résigner à ses défaites ni à la chute de son glorieux chef.

D'autre part, en opposition au parti de l'émigration qui nous revient avide de vengeance, voici le libéralisme qui se lève et prend la parole.

Du choc de ces passions résultent des faits terribles, des massacres du Midi encouragés par la Chambre introuvable que Louis XVIII dispersa en un jour de colère prévoyante, et qui ne lui pardonna jamais; les arrêts des conseils de guerre et des cours prévôtales, les exécutions capitales succédant aux assassinats, les conspirations à l'état permanent, l'agitation d'un bout de la France à l'autre, la guerre civile sous les yeux de

l'étranger les divisions de la famille royale, les fureurs de l'ultra-royalisme pour qui Louis XVIII est le plus grand jacobin du royaume et le déclenchement des haines dont la violence nous ramène à l'état de barbarie.

Où, tout cela est affreux, sombre, épouvantable et les armées alliées occupent la patrie, enveniment et dramatisent une situation si grave qu'elle ne semblait plus pouvoir être aggravée.

C'est cependant de ces conflits sanglants, de ces luttes d'idées, de ces assauts réciproques que se donnent les partis aux prises que sortira le salut.

Lorsque, le 5 septembre 1816, la Chambre introuvable est dissoute, lorsqu'on apprend à Paris les tragiques événements du Midi; lorsque, en mars 1818, le roi écrase dans une fournaie de nouveaux pairs la majorité rebelle de la Chambre haute, il n'y a pas moins d'émotion dans les rues de la capitale qu'il n'y en eut hier, et dans ces derniers temps par suite de tant de faits d'un autre ordre que nous avons vu se dérouler. On peut croire alors que la patrie est perdue.

Mais voici le miracle.

De ces événements qui déclenchent sur la France le vent des discordes ou qui peut-être il y a provoqués va renaitre la liberté sous toutes ses formes et finalement c'est elle qui répandra partout son souffle tutélaire réparateur.

En 1820, la France entre définitivement en possession de ce que Thiers a plus tard appelé les libertés nécessaires.

Elle ne les tient pas encore définitivement. Mais elle peut, en les exerçant, en apprécier le prix; elle apprend à les défendre et le jour où un roi, qui semble appartenir à un autre temps, voudra les lui ravir, elle le brisera et avec lui sa couronne dix fois séculaire qu'il n'a pas craint de compromettre dans une aventure.

Rappeler ces lointains souvenirs, c'est démontrer cette vitalité nationale dont je parlais plus haut et ce qui m'a mis la plume à la main c'est que tout à l'heure, en finissant l'examen des innombrables documents qui, dans la demeure hospitalière d'où j'écris, ont survécu à la ruine et facilitent l'étude, j'ai le rappel et le présent, me dis-je, le comparant au présent, me dis-je, avec conviction que si menaçant que soit celui-ci, nous nous sommes tirés de pis et que cette fois encore il en sera de même.

ERNEST DAUDET.

Le procès Dreyfus devant la cour de cassation

SUSPENSION D'AUDIENCE

M. Bard, au moment d'aborder la question de savoir si Dreyfus a fait des aveux au capitaine Lebrun-Renaud, demande une suspension d'audience qui est accordée.

L'audience est donc suspendue. A la reprise de l'audience, M. Bard discute d'abord la question des aveux en général: «Je ne suis pas, dit le rapporteur, de ceux qui attachent une trop grande importance aux aveux; ainsi Mlle Pays avait tout d'abord fait des aveux qui, en définitive, n'ont pas été admis par la cour.»

M. le conseiller Bard donne lecture d'une déclaration du lieutenant colonel Guérin qui a reçu une confidence du capitaine Lebrun-Renaud.

Le colonel Guérin a laissé trois ans s'écouler depuis le moment de la dégradation de Dreyfus avant de dresser son rapport de la confidence du capitaine Lebrun-Renaud. La version du capitaine Lebrun-Renaud, lui-même, diffère quant au texte même des aveux de Dreyfus de la version du colonel Guérin qui avait recueilli la confidence au lendemain de la déclaration du capitaine d'Allet. C'est en s'appuyant sur ces éléments d'une extrême fragilité qu'on estime que Dreyfus a fait des aveux précis.

M. Bard se reporte alors au discours de M. Cavaignac à la Chambre des députés, il en lit certains passages.

Le conseiller rapporteur relève les différences de texte qui existent dans les demi-aveux qu'aurait faits Dreyfus. Si tous ces aveux n'ont pas reçu la consécration officielle immédiatement, c'est qu'on les a considérés alors comme sans intérêt.

M. Bard touche en passant à «petit bleu», mais il ne s'y arrête pas longuement. M. Bard dit qu'il ne peut pas examiner le rôle joué par M. Picquart à cause de l'instruction ouverte contre lui et qui oblige la cour à réserver pour ne pas influencer l'opinion des juges de la chambre correctionnelle.

Les principales pièces relatives à cette affaire sont extraites du dossier soumis à la cour.

Le rapporteur prend l'instruction contre M. Esterhazy à la suite de la dénonciation de M. Mathieu Dreyfus; il conclut qu'il trouve étrange de voir qu'Esterhazy fut prévenu d'avance de ce qu'il se tramait contre lui. M. Bard lit des lettres d'Esterhazy au ministre de la guerre avant la dénonciation de M. Mathieu Dreyfus; dans ces lettres, Esterhazy proteste vivement de son innocence; il parle de son honneur et de l'honneur de sa famille que l'on doit sauvegarder; il en appelle le témoignage de souverain étranger, dont M. Bard juge inutile de faire connaître le nom. M. Esterhazy dit du souverain: «Il est soldat comme moi; il n'aurait

jamais toléré des relations indignes de militaires.»

M. Bard dit qu'il est regrettable que le conseil de guerre n'ait pas pu écarter l'affaire de la dame voilée, car il était intéressant de savoir comment un document secret aussi important avait pu sortir du ministère de la guerre. «Peut-être, dit M. Bard, M. M. du Paty de Clam et Henry auraient pu éclaircir l'affaire de la dame voilée.» Le rapporteur s'étonne de la manière dont l'affaire a été conduite: «Que voyons-nous? Des perquisitions sont faites chez M. Picquart pendant son absence, on ne perquisitionne pas chez Esterhazy sous le coup d'une dénonciation.»

M. Bard attaque le rapport Ravary dans l'affaire Esterhazy; il cite des extraits de brouillons de lettres saisies ensuite chez Esterhazy, dans lesquelles Esterhazy se plaint de la manière dont les experts conclurent dans l'affaire des lettres à la dame boulangère et le reconnaissent comme auteur de ces lettres: «Belhomme et Varinard sont gâteux, dit-il, cela se voit bien, on ne peut pas avoir confiance en eux.»

M. Bard examine ensuite deux points de révision. Il étudie les rapports des experts; quatre experts trouvent que l'écriture du bordereau n'est pas déguisée ce sont MM. Gobert, Bertillon, C. Charavay et Teyssonières. M. Pelletier dit, dans son rapport, que l'écriture est contrefaite. En résumé, M. Bard dit que deux experts ne reconnaissent pas l'écriture de Dreyfus; deux autres croient la reconnaître, mais avec des réticences, et le cinquième dit que l'écriture est contrefaite.

Le rapporteur se demande si le document put être forgé avec l'écriture de tiers et examine les rapports des experts Couard, Belhomme et Varinard. Il termine en disant que si le bordereau est la pièce principale de la condamnation de Dreyfus, il doit, en fait des rapports des experts, être relevé de condamnation.

M. Bard aborde le second cas de révision relatif au fait nouveau, c'est-à-dire au faux d'Henry; il lit la déposition de Picquart devant le juge Bertillon. Après que le général de Pellueux, parti devant les assises de la pièce Henry, M. Picquart dit au juge qu'il connaît son existence peu avant son départ du 4^e bureau et qu'il manifesta son étonnement à Henry.

Le rapporteur raconte comment M. Cavaignac lut la pièce à la tribune de la Chambre.

Quelques jours après, dit M. Bard, voici ce que se passait dans le cabinet de M. Cavaignac: il lit l'interrogatoire de Henry; le ministre adjure Henry de dire la vérité et demande comment les morceaux de la pièce de 94 furent changés avec d'autres de la pièce de 96. Au début Henry nie énergiquement avoir fabriqué cette pièce. Le ministre dit: «Voyons, avez-vous fabriqué la pièce de 96?» Henry répond: «Non, j'ai arrangé seulement la phrase de la fin.»

Le Ministre.—Qui vous donna l'idée de faire un faux?

Henry.—Quand j'ai trouvé la pièce de 96, j'ai été très ému; j'ai pris la pièce de 94 et j'ai arrangé la fin; il ne faut pas qu'on le sache jamais.

L'interrogatoire d'Henry est très long. Le colonel Henry jure à différentes reprises d'avoir fabriqué seulement la fin et que c'est le commencement qui lui donna l'idée. Le ministre renvoyait Henry; puis, se ravissant, il rappela et le fit jurer de nouveau qu'il reçut la première partie de la lettre et la signature. Après de nombreuses réticences, Henry avoua avoir fabriqué la pièce et le ministre le fit garder à vue par le général Rogier.

Après l'arrestation d'Henry, il déclara n'avoir aucun complice et que personne ne savait que la pièce était fautive.

Après cette lecture, l'audience est suspendue cinq minutes.

L'audience est reprise à 4 heures 35. M. Bard continue la lecture de son rapport et examine l'influence qu'a eue la déposition du colonel Henry dans la condamnation de Dreyfus, et il émet énergiquement le crime de cet officier qui, dit-il, se sachant faussaire, n'a pas craint d'infliger un démenti à l'armée au colonel Picquart.

«La provenance du bordereau n'a d'autre affirmation dit M. Bard que celle du colonel Henry; dit M. Bard. Mais que tout a été ignoré, on avait confiance en la chose jugée, quand tout a été découvert le trouble a été jeté dans les bien des consciences.

Il donne lecture de la lettre du colonel Picquart au garde des sceaux, datée du 14 septembre dernier. Dans cette lettre confidentielle, qui contient sept chapitres le colonel dit: «1^{er}, que Dreyfus n'a été arrêté que sur le soupçon d'avoir fait le bordereau. J'ajoute que les documents renfermés dans le bordereau sont dénués de valeur.

2^o, On a cherché à corser le dossier. Dreyfus en y ajoutant des pièces qui ont été communiquées en salle de conseil;

3^o, On n'a jamais pu découvrir le mobile qui a fait agir Dreyfus; il avait de la fortune, ne jouait pas, n'avait pas de maîtresse;

4^o, Le recrutement des preuves n'a jamais été fait que par le Paty;

5^o, Dreyfus a toujours protesté de son innocence, et les aveux révélés par le capitaine Lebrun sont une œuvre intéressée;

6^o, Les généraux Billot et de Boisdeffre n'ont jamais opposé aux preuves que je leur donnais de l'innocence de Dreyfus des preuves de sa culpabilité.

7^o, Henry et du Paty ont employé les manœuvres les plus coupables pour faire condamner Dreyfus; moi-même, j'ai été en proie à leurs machinations le jour où, pièces en mains, je leur ai prouvé l'innocence de Dreyfus.

Dans cette lettre, très longue, Picquart développe extensivement ces sept chapitres et cherche à démontrer la garde des sceaux que Dreyfus est innocent, qu'il lui était principalement impossible de se procurer des renseignements sur les fortresses, sans qu'on s'en aperçût, de même pour les troupes de couverture, tandis qu'Esterhazy pouvait plus facilement avoir ces renseignements.

Dans sa lettre, Picquart cite plusieurs entrevues qu'il eut avec le général Billot et, principalement, avec le général Gonse, avec qui, dit-il, je parlai plus librement. «Preuves en main, dit-il, je prouvai au général Gonse l'innocence de Dreyfus.»

«Qu'est-ce que cela peut bien vous faire, me répondit le général Gonse, que Dreyfus soit à l'île du Diable?»

Picquart.—Mais son innocence, mon général.

Gonse.—Y songez-vous? Vous savez bien que le général Mercier, le général Saussier sont mêlés à cette affaire; vous voulez donc les compromettre?»

En quittant le général Gonse à la suite de cet entretien, Picquart lui dit que fort de l'innocence de Dreyfus, il combattrait et n'emporterait pas son secret dans la tombe. (Murmures.)

Picquart termine sa lettre en disant qu'au moment de l'arrestation de Dreyfus, on n'avait aucune preuve de sa culpabilité, qu'on avait alors chargé, son dossier et qu'en automne 96, comme on ne le trouvait pas encore assez chargé, on entraînait dans la voie des faux. Picquart ajoute qu'il tenait à faire ces révélations au garde des sceaux comme chef de la justice, gardien de l'honneur de la patrie.

M. Bard donne lecture d'une lettre du 11 septembre dernier adressée par le ministre de la guerre au garde des sceaux lui affirmant qu'il n'y avait, au ministre de la guerre, aucune pièce indiquant qu'une pièce secrète ait été communiquée au conseil de guerre.

Dans une lettre du 15 octobre, répondant à une demande du garde des sceaux, le colonel Picquart affirme que des pièces secrètes ont été communiquées en chambre du conseil de guerre, sous pli cacheté; dans cette lettre Picquart affirme, de la manière la plus formelle, qu'on causait sciemment de ce fait au ministère de la guerre, que le général Gonse et l'archiviste Gribelin en ont causé à différentes reprises. Il affirme, en outre, que du Paty de Clam et lui ont porté à plusieurs reprises pendant le procès de Dreyfus des plis cachetés au colonel Morel en chambre de conseil.

L'audience est levée à 5 heures 30 et renvoyée à demain midi.

A 5 heures 1/2, on commence à sortir du palais de justice, tout le monde s'écoule tranquillement, sans aucune manifestation. M. Labori et M. Demange sortent sans être reconnus.

NOTES DE VOYAGE

La Pêche du Poisson Cuit

Dans mes longs voyages, je n'ai pas pu découvrir le pays tant cherché où l'on trouve les alouettes toutes rôties. Mais il en existe au moins un, ne vous en déplaie, où l'on pêche du poisson tout cuit. Je sais bien que vous allez tout d'abord me traiter de... d'un vilain nom, peut-être de Gascon; mais, après avoir écouté mes explications, vous croirez fermement ce que je vais vous dire.

Je parlais, il n'y a pas longtemps, de pays où l'on ne va pas, à propos de l'île. Mais je connais ceux-là que j'ai mentionnés encore bien mieux que cela, car enfin Socotra à des habitants et ces deux îles n'en ont point. Elles sont perdues au milieu de la vaste mer, ne tenant de rien, ne ressemblant à rien. Elles ne ressemblent même pas l'une à l'autre, quoique distantes de 80 kilomètres à peine. On ne s'en est pas plutôt éloigné qu'on a déjà sous ses pieds une profondeur d'eau de plus de «deux kilomètres». J'ajouterais le comble à votre étonnement, en vous disant que l'une de ces îles appartient à... à Marseille.

Je ne vous le nommerai pas, n'y ayant pas été autorisé. Qu'on ne croie pas à une plaisanterie, ce que je dis est rigoureusement exact.

Ces îles ne sont fréquentées que par des pêcheurs à une certaine époque de l'année.

En 1874, il y vint une mission scientifique française pour observer le passage de Vénus. Elle était commandée par le capitaine de vaisseau depuis l'Amiral, Mouchet, fondateur de l'observatoire de Montsouris. Le médecin de la mission était mon ami le docteur Rochefort.

La plus grande de ces îles se nomme «Amsterdam». Son sommet dominant atteint 900 mètres d'altitude. L'autre, Saint-Paul, est beaucoup plus petite. Elle offre un excellent port naturel formé par un ancien cratère, dont un des côtés s'est complètement effaissé, laissant entrer la mer.

J'ai vu ce phénomène dans plusieurs autres endroits, notamment à Port-Louis, île Maurice.

Dans la rade de Diego-Suarez le point de Diego-Suarez proprement dit, qui fait face à la ville d'Antsirana, offre un peu cette disposition. Mais presque tout le contour du cirque est écroulé. Il ne reste qu'un fragment de paroi, dont les deux extrémités sont relevées en pointe, affectant la forme des ailes d'une chauve-souris. A l'île Saint-Paul, le port, ancien cratère, présente la forme d'un cercle régulier, et la brèche qui a donné passage à la mer n'occupe pas plus d'un cinquième de sa circonférence.

Toute l'île, qui n'a pas du reste cinq kilomètres de long, semble n'être qu'une annexe de ce port. En effet, il occupe bien près d'un tiers de sa superficie. En y entrant, vous avez l'impression d'un grandiose amphithéâtre aux immenses gradins basaltiques. Vous laissez sur tribord un îlot représentant une colonnade, un autre ayant la forme d'une pyramide, qui semblent être les ornements d'une entrée colossale.

Ces îles sont situées, Amsterdam, la plus au Nord, par 75° 12' de long. E. et 37° 48' lat. S., Saint-Paul par 75° 15' de long. E. et 38° 45' de lat. S.

Elles sont à peu près à moitié route entre le cap de Bonne-Espérance et l'Australie. Quoique la chose ait été contestée, je pense qu'elles appartiennent à la France. Ce ne sont guère que les pêcheurs de Maurice et Bourbon qui fréquentent et qui fréquentent encore les côtes. On y avait même mis pendant quelque temps, au siècle dernier, une garnison d'une quinzaine d'hommes commandés par un sergent. Ce militaire, c'était peut-être La Ramée, était si loin de tout chef, qu'il pouvait réellement se considérer comme «gouverneur». On conserve une lettre de l'un de ces sergents qui, écrit à un gouverneur de Bourbon, l'appelait: «Mon cher collègue.»

Comme la pêche ne se fait que dans une saison et que le poisson est très abondant on ne peut l'utiliser qu'en le faisant sécher et saler. J'en ai goûté ainsi préparé et, ma foi il vaut à peu près la morue ou le stockfish. Mais pour les populations pauvres de Maurice et Bourbon, c'est de la morue à bon marché.

Aussi, est-ce une époque bénie que celle du retour des pêcheurs. Ce poisson «d'Amsterdam», les nègres, ignorants de la géographie, l'appellent, par une étrange corruption de langage, le poisson de la «chêredamer».

Pour des nègres, voilà certes un à-peu près qui édegote, comme on dit en langue verte, tous ceux qui ont été faits jusqu'ici.

Les plantes maréchères laissées par les premiers voyageurs n'ont pas toutes fait souche. La pomme de terre, la carotte, l'oignon, se sont misérablement maintenus. Quant au chou, il prend les proportions d'un véritable arbuste. Les cochons lâchés autrefois dans l'île n'ont pas survécu. Les chats et les rats ont supporté le climat. L'éloignement de toute civilisation ayant fait disparaître chez eux tous les préjugés de race, ils vivent en bonne intelligence dans les mêmes trous de rochers.

Il est peut-être temps que je justifie le titre de l'article: «La Pêche au Poisson cuit». Le volcan, dont le cratère est devenu un port, n'est pas éteint depuis si longtemps que le sous-sol ne soit encore fort chaud. On y voit encore un grand nombre de sources thermales, dont quelques-unes sont tout à fait au bord de la mer. Il suffit de faire un deux dans la mer pour se fabriquer une marmite. Bien plus, il arrive que l'on trouve des poissons rejétés par la mer sur les saules ou des crustacés, empêchés dans les fissures des roches, littéralement cuits.

Sans vouloir dire, évidemment, qu'elles sont meilleures que celles que vous mangez ailleurs, — ce qui serait peut-être un peu exagéré, et vous ne prendriez alors pour un de ces gascons, — j'engage fortement les amateurs de soupe aux poissons et de bouillabaisse à aller visiter ces parages.

E. DE LAGATINA.

NOS ECHOS

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE SEIGURS

ARAPEY 228

Messieurs les sociétaires sont informés qu'une Assemblée Générale Extraordinaire aura lieu le dimanche 4 Décembre prochain à 1 h. 1/2 de l'après-midi, au siège de la Société.

Le Conseil d'Administration.

Collège San Pedro Nolasco

Au Quartier Reus côté Nord

CALLE INDEPENDENCIA 149

Sous la direction de notre ami le jeune acteur M. Domingo Castellucci aura lieu dimanche 4 décembre un festival dramatique littéraire-musical au collège sus-indiqué. Etant donné les succès que le jeune acteur a déjà obtenus en maintes circonstances, nous ne doutons pas qu'en celle-ci, il n'en obtienne encore un de plus. Voir le programme.

PRIMERA PARTE

1.0 «Himno Nacional», cantado por los alumnos del colegio y acompañado al piano por la señorita Juana Lantero.

2.0 «Discurso de apertura», por el Subdirector del colegio, Fray Juan N. Arraigada.

3.0 «A la Virgen de la Merced», poesía declamada por el alumno Froilán Figueredo.

4.0 «Chanson Russe», sinfonía para piano, por la señorita Mariana Castellucci.

5.0 «Por mi fe!» poesía por el alumno Gerardo Busolano.

6.0 «Pequeño discurso», por el alumno Daniel Alvarez.

7.0 «La bandera», poesía declamada por el alumno Alberto García.

8.0 «Orfa de Gochar», polka de salón, por la señorita Juana Lantero.

9.0 El capricho cómico en 2 actos y en verso, titulado «Sancho Panza».

SEGUNDA PARTE

10. «El mar y la Peña», poesía declamada por el niño José Pereira.

11. «Petersen de Zavalza», por la señorita Lantero.

12. «Plegaria» a la Virgen de la Merced, por el alumno Daniel Alvarez.

13. «Boston» Venus, por la señorita Juana Lantero.

14. «Chateaux Margaux» gallegada, de la zarzuela, cantada por el señor Domingo Castellucci, acompañado al piano por la señorita Mariana Castellucci.

15. «Agradecimientos», pequeño discurso, por el alumno Alberto García.

16. «Norma», sinfonía para piano a cuatro manos, por las señoritas Mariana y Celestina Castellucci.

17. «Verther», cancio 2.0 del gran poema-monólogo, «Flor de muertel», desempeñado por el Sr. Domingo Castellucci.

18. Palabras de clausura.

19. «Himno Argentino», tocado al piano por la señorita Celestina Castellucci.

Le Secrétaire.

—Samedi à l'Association de Dépendantes. Assemblée extraordinaire à l'objet d'élire les membres qui doivent faire partie de la Junta directiva pour le prochain exercice: Ordre du jour: 1. Lecture de l'acte antérieur

2. Modification de l'article 3 de la Caisse des services péculaires. 3. Election de la nouvelle Junta.

Les examens de langue française dans les écoles publiques ont commencé jeudi et finissent ce soir. Ainsi que nous l'avions annoncé, nous ne pouvons publier pour le moment les notes obtenues par les divers collégiés qui ont présenté des élèves cette année nous donnerons prochainement l'ensemble des résultats.

Qu'il nous soit permis de constater l'inépuisable zèle déployé par le professeur M. Rangius — titulaire des

s'y est pris pour effacer du rôle le nom du mort, et ce n'est que sur la dénomination de quelques hommes d'équipage au commandement que le crime a été connu. L'autorité maritime instruit à la fois le capitaine et le cuisinier, et les a livrés au conseil.

Ce matin les journaux annoncent que le colonel Picquet, en plus de l'accusation de faux documents, est accusé aussi d'avoir communiqué à des personnes étrangères des pièces de la plus haute importance qui intéressent la défense nationale.

A la suite d'un traité commercial signé avec l'Italie une banque française au capital de 50 millions de francs, vient de se fonder à Milan.

Ce sera pas la seule entreprise qui sera fondée, une fois que les difficultés financières du royaume sont amoncelées.

M. Delcassé Ministre des Affaires Étrangères a soumis le traité à l'approbation des Chambres.

—L'escadre de Toulon sort de la rade de Toulon pour aller à la rencontre des courriers de la mer. On attend à des nouvelles de la mer est épuisée.

Tenant en compte la présence absolue de l'empereur d'Allemagne au droit de protection sur les catholiques allemands d'origine, le gouvernement français ne voit aucun inconvénient à lui céder ce droit qu'il possédait de temps immémorial sur tous les catholiques en général. Cet acte du souverain allemand est considéré comme le principe d'un schisme d'où sortira le schisme allemand dont il s'agit de le représenter. On dit que le schisme de l'empire appuie les vues de Guillaume II. Le Saint-Siège, qui ne n'a pas encore fait connaître son opinion à ce sujet.

De Londres on annonce le naufrage du vapeur «Fitz-James», dans le canal de la Manche, à la suite d'une tempête. On compte 100 morts, le reste de l'équipage et des passagers a été sauvé. De l'intérieur on annonce de grandes inondations et de grands dégâts. La neige est tombée en abondance aussi dans certains comités.

Approuvé par le «Médico-Chirurgical College of Philadelphia».

Membre de la Société Scientifique du Chili. A établi son Cabinet Dentaire pour se consacrer à la profession dans toutes ses branches.

Consultations de 9 heures du matin à 4 heures du soir.

Pose des Dentiers artificiels de porcelaine, d'ivoire, de platine, or et d'argent, et autres matières.

Constructions de ponts mobiles et fixes, Bridge Work, Dentiers sans pain.

Confections d'or et porcelaine, avec ou sans pivot.

Dents plombées avec or, amalgam, et autres substances pour leur meilleure préservation.

Confection des irrégularités des dents effectuée par un système positif et rapide.

Traitements curatifs, propres à toutes les conditions pathologiques de la bouche, des gencives et des dents.

Le Dr. Macartney est spécialiste pour traiter les personnes nerveuses, les enfants, et quiconque peut supporter des dentiers.

Le Dr. Macartney est aussi spécialiste, général et local, pour l'extraction des dents et autres opérations, tels que: Guai, Chlorure d'Éthyle, Chloroforme, Ether, Protocollé d'Azote, alcool, bilancin.

Catholiques employé pour toutes les opérations propres à ce procédé, tant pour l'analyse, comme pour l'introduction de remèdes et le blanchiment des dents.

Seu cabinet est situé en un des points les plus centraux de Montevideo, et réunit les avantages que tous les travaux sont faits avec.

PROMPTITUDE—PERFECTION—SANS DOULEUR

262—Rue 18 de Julio—262 (Anglo de Quinquay)

COMERCIOS

Montevideo, Noviembre 20 de 1893.

La rente italienne à 1/2 o/o s'est cotée hier, à la Bourse de Rome, à 100 francs.

Le roi Humbert et la reine Margherita espèrent recevoir cette année la visite de la reine d'Angleterre. Une escale italienne ira à sa rencontre et les plus grands honneurs lui seront rendus à son arrivée. La reine Victoria passera une saison au environs de Florence. La cour a organisé un voyage à Sicile, accompagnée de quelques ministres dans le but d'étudier les moyens d'améliorer la situation économique de l'île.

La «Correspondencia de España» a publié hier un article sensationnel. Ce journal dit que les espagnols sont bien satisfaits de la cession des Philippines à Cuba, Puerto-Rico et les Philippines satisfait les Yankees. Leur nation verra plus haut et leur plan de conquête, mais encores les habitants des Canaries, mais encores les habitants de l'archipel, ont une station dans Méditerranée. Quant à la défense, nos efforts devront tout aussi inutiles que ceux déployés pour la défense des premières. Tout ce que nous pourrions faire, ce sera de sauver l'honneur.

La réponse définitive à donner à la Commission américaine de Paris a été rédigée et approuvée par tous les membres du Cabinet. Elle a été télégraphiée à M. Monteros Rios, qui est parti pour l'Amérique, et qui sera en communication avec les Philippines en échange d'une indemnité de 20 millions de dollars.

Le traité sera probablement signé lundi ou sera célébré la dernière semaine.

Le général Mackinnon a fait annoncer qu'il entrera le 2 décembre prochain, au Congrès, un message où les actes de la dernière campagne seront fidèlement relatés.

Le sénateur Tunston a prononcé un discours où il conclut que l'annexion des Philippines sera favorable à la prospérité commerciale des États-Unis.

Le général Mackinnon a fait annoncer qu'il entrera le 2 décembre prochain, au Congrès, un message où les actes de la dernière campagne seront fidèlement relatés.

Le sénateur Tunston a prononcé un discours où il conclut que l'annexion des Philippines sera favorable à la prospérité commerciale des États-Unis.

Le général Mackinnon a fait annoncer qu'il entrera le 2 décembre prochain, au Congrès, un message où les actes de la dernière campagne seront fidèlement relatés.

Le sénateur Tunston a prononcé un discours où il conclut que l'annexion des Philippines sera favorable à la prospérité commerciale des États-Unis.

Le général Mackinnon a fait annoncer qu'il entrera le 2 décembre prochain, au Congrès, un message où les actes de la dernière campagne seront fidèlement relatés.

Le sénateur Tunston a prononcé un discours où il conclut que l'annexion des Philippines sera favorable à la prospérité commerciale des États-Unis.

Le général Mackinnon a fait annoncer qu'il entrera le 2 décembre prochain, au Congrès, un message où les actes de la dernière campagne seront fidèlement relatés.

Le sénateur Tunston a prononcé un discours où il conclut que l'annexion des Philippines sera favorable à la prospérité commerciale des États-Unis.

Le général Mackinnon a fait annoncer qu'il entrera le 2 décembre prochain, au Congrès, un message où les actes de la dernière campagne seront fidèlement relatés.

Le sénateur Tunston a prononcé un discours où il conclut que l'annexion des Philippines sera favorable à la prospérité commerciale des États-Unis.

Le général Mackinnon a fait annoncer qu'il entrera le 2 décembre prochain, au Congrès, un message où les actes de la dernière campagne seront fidèlement relatés.

Le sénateur Tunston a prononcé un discours où il conclut que l'annexion des Philippines sera favorable à la prospérité commerciale des États-Unis.

Le général Mackinnon a fait annoncer qu'il entrera le 2 décembre prochain, au Congrès, un message où les actes de la dernière campagne seront fidèlement relatés.

Le sénateur Tunston a prononcé un discours où il conclut que l'annexion des Philippines sera favorable à la prospérité commerciale des États-Unis.

Le général Mackinnon a fait annoncer qu'il entrera le 2 décembre prochain, au Congrès, un message où les actes de la dernière campagne seront fidèlement relatés.

Le sénateur Tunston a prononcé un discours où il conclut que l'annexion des Philippines sera favorable à la prospérité commerciale des États-Unis.

Le général Mackinnon a fait annoncer qu'il entrera le 2 décembre prochain, au Congrès, un message où les actes de la dernière campagne seront fidèlement relatés.

Le sénateur Tunston a prononcé un discours où il conclut que l'annexion des Philippines sera favorable à la prospérité commerciale des États-Unis.

Le général Mackinnon a fait annoncer qu'il entrera le 2 décembre prochain, au Congrès, un message où les actes de la dernière campagne seront fidèlement relatés.

Le sénateur Tunston a prononcé un discours où il conclut que l'annexion des Philippines sera favorable à la prospérité commerciale des États-Unis.

Le sénateur Tunston a prononcé un discours où il conclut que l'annexion des Philippines sera favorable à la prospérité commerciale des États-Unis.

Le général Mackinnon a fait annoncer qu'il entrera le 2 décembre prochain, au Congrès, un message où les actes de la dernière campagne seront fidèlement relatés.

Le sénateur Tunston a prononcé un discours où il conclut que l'annexion des Philippines sera favorable à la prospérité commerciale des États-Unis.

Le général Mackinnon a fait annoncer qu'il entrera le 2 décembre prochain, au Congrès, un message où les actes de la dernière campagne seront fidèlement relatés.

Le sénateur Tunston a prononcé un discours où il conclut que l'annexion des Philippines sera favorable à la prospérité commerciale des États-Unis.

Le général Mackinnon a fait annoncer qu'il entrera le 2 décembre prochain, au Congrès, un message où les actes de la dernière campagne seront fidèlement relatés.

Le sénateur Tunston a prononcé un discours où il conclut que l'annexion des Philippines sera favorable à la prospérité commerciale des États-Unis.

Le général Mackinnon a fait annoncer qu'il entrera le 2 décembre prochain, au Congrès, un message où les actes de la dernière campagne seront fidèlement relatés.

Le sénateur Tunston a prononcé un discours où il conclut que l'annexion des Philippines sera favorable à la prospérité commerciale des États-Unis.

Le général Mackinnon a fait annoncer qu'il entrera le 2 décembre prochain, au Congrès, un message où les actes de la dernière campagne seront fidèlement relatés.

Le sénateur Tunston a prononcé un discours où il conclut que l'annexion des Philippines sera favorable à la prospérité commerciale des États-Unis.

Le général Mackinnon a fait annoncer qu'il entrera le 2 décembre prochain, au Congrès, un message où les actes de la dernière campagne seront fidèlement relatés.

Le sénateur Tunston a prononcé un discours où il conclut que l'annexion des Philippines sera favorable à la prospérité commerciale des États-Unis.

Le général Mackinnon a fait annoncer qu'il entrera le 2 décembre prochain, au Congrès, un message où les actes de la dernière campagne seront fidèlement relatés.

Le sénateur Tunston a prononcé un discours où il conclut que l'annexion des Philippines sera favorable à la prospérité commerciale des États-Unis.

Le général Mackinnon a fait annoncer qu'il entrera le 2 décembre prochain, au Congrès, un message où les actes de la dernière campagne seront fidèlement relatés.

Le sénateur Tunston a prononcé un discours où il conclut que l'annexion des Philippines sera favorable à la prospérité commerciale des États-Unis.

Le général Mackinnon a fait annoncer qu'il entrera le 2 décembre prochain, au Congrès, un message où les actes de la dernière campagne seront fidèlement relatés.

Le sénateur Tunston a prononcé un discours où il conclut que l'annexion des Philippines sera favorable à la prospérité commerciale des États-Unis.

Le général Mackinnon a fait annoncer qu'il entrera le 2 décembre prochain, au Congrès, un message où les actes de la dernière campagne seront fidèlement relatés.

Le sénateur Tunston a prononcé un discours où il conclut que l'annexion des Philippines sera favorable à la prospérité commerciale des États-Unis.

Le général Mackinnon a fait annoncer qu'il entrera le 2 décembre prochain, au Congrès, un message où les actes de la dernière campagne seront fidèlement relatés.

Le sénateur Tunston a prononcé un discours où il conclut que l'annexion des Philippines sera favorable à la prospérité commerciale des États-Unis.

Le général Mackinnon a fait annoncer qu'il entrera le 2 décembre prochain, au Congrès, un message où les actes de la dernière campagne seront fidèlement relatés.

Le sénateur Tunston a prononcé un discours où il conclut que l'annexion des Philippines sera favorable à la prospérité commerciale des États-Unis.

Le général Mackinnon a fait annoncer qu'il entrera le 2 décembre prochain, au Congrès, un message où les actes de la dernière campagne seront fidèlement relatés.

Le sénateur Tunston a prononcé un discours où il conclut que l'annexion des Philippines sera favorable à la prospérité commerciale des États-Unis.

Le général Mackinnon a fait annoncer qu'il entrera le 2 décembre prochain, au Congrès, un message où les actes de la dernière campagne seront fidèlement relatés.

Le sénateur Tunston a prononcé un discours où il conclut que l'annexion des Philippines sera favorable à la prospérité commerciale des États-Unis.

Le général Mackinnon a fait annoncer qu'il entrera le 2 décembre prochain, au Congrès, un message où les actes de la dernière campagne seront fidèlement relatés.

Le sénateur Tunston a prononcé un discours où il conclut que l'annexion des Philippines sera favorable à la prospérité commerciale des États-Unis.

Le général Mackinnon a fait annoncer qu'il entrera le 2 décembre prochain, au Congrès, un message où les actes de la dernière campagne seront fidèlement relatés.

Le sénateur Tunston a prononcé un discours où il conclut que l'annexion des Philippines sera favorable à la prospérité commerciale des États-Unis.

Le général Mackinnon a fait annoncer qu'il entrera le 2 décembre prochain, au Congrès, un message où les actes de la dernière campagne seront fidèlement relatés.

Le sénateur Tunston a prononcé un discours où il conclut que l'annexion des Philippines sera favorable à la prospérité commerciale des États-Unis.

Le général Mackinnon a fait annoncer qu'il entrera le 2 décembre prochain, au Congrès, un message où les actes de la dernière campagne seront fidèlement relatés.

Le sénateur Tunston a prononcé un discours où il conclut que l'annexion des Philippines sera favorable à la prospérité commerciale des États-Unis.

Le général Mackinnon a fait annoncer qu'il entrera le 2 décembre prochain, au Congrès, un message où les actes de la dernière campagne seront fidèlement relatés.

Le sénateur Tunston a prononcé un discours où il conclut que l'annexion des Philippines sera favorable à la prospérité commerciale des États-Unis.

Le général Mackinnon a fait annoncer qu'il entrera le 2 décembre prochain, au Congrès, un message où les actes de la dernière campagne seront fidèlement relatés.

Le sénateur Tunston a prononcé un discours où il conclut que l'annexion des Philippines sera favorable à la prospérité commerciale des États-Unis.

Le général Mackinnon a fait annoncer qu'il entrera le 2 décembre prochain, au Congrès, un message où les actes de la dernière campagne seront fidèlement relatés.

Le sénateur Tunston a prononcé un discours où il conclut que l'annexion des Philippines sera favorable à la prospérité commerciale des États-Unis.

Le général Mackinnon a fait annoncer qu'il entrera le 2 décembre prochain, au Congrès, un message où les actes de la dernière campagne seront fidèlement relatés.

Le sénateur Tunston a prononcé un discours où il conclut que l'annexion des Philippines sera favorable à la prospérité commerciale des États-Unis.

Le général Mackinnon a fait annoncer qu'il entrera le 2 décembre prochain, au Congrès, un message où les actes de la dernière campagne seront fidèlement relatés.

Le sénateur Tunston a prononcé un discours où il conclut que l'annexion des Philippines sera favorable à la prospérité commerciale des États-Unis.

Le général Mackinnon a fait annoncer qu'il entrera le 2 décembre prochain, au Congrès, un message où les actes de la dernière campagne seront fidèlement relatés.

Le sénateur Tunston a prononcé un discours où il conclut que l'annexion des Philippines sera favorable à la prospérité commerciale des États-Unis.

Le général Mackinnon a fait annoncer qu'il entrera le 2 décembre prochain, au Congrès, un message où les actes de la dernière campagne seront fidèlement relatés.

Le sénateur Tunston a prononcé un discours où il conclut que l'annexion des Philippines sera favorable à la prospérité commerciale des États-Unis.

Le général Mackinnon a fait annoncer qu'il entrera le 2 décembre prochain, au Congrès, un message où les actes de la dernière campagne seront fidèlement relatés.

Le sénateur Tunston a prononcé un discours où il conclut que l'annexion des Philippines sera favorable à la prospérité commerciale des États-Unis.

Le général Mackinnon a fait annoncer qu'il entrera le 2 décembre prochain, au Congrès, un message où les actes de la dernière campagne seront fidèlement relatés.

Le sénateur Tunston a prononcé un discours où il conclut que l'annexion des Philippines sera favorable à la prospérité commerciale des États-Unis.

Le général Mackinnon a fait annoncer qu'il entrera le 2 décembre prochain, au Congrès, un message où les actes de la dernière campagne seront fidèlement relatés.

Le sénateur Tunston a prononcé un discours où il conclut que l'annexion des Philippines sera favorable à la prospérité commerciale des États-Unis.

Le général Mackinnon a fait annoncer qu'il entrera le 2 décembre prochain, au Congrès, un message où les actes de la dernière campagne seront fidèlement relatés.

Le sénateur Tunston a prononcé un discours où il conclut que l'annexion des Philippines sera favorable à la prospérité commerciale des États-Unis.

Le général Mackinnon a fait annoncer qu'il entrera le 2 décembre prochain, au Congrès, un message où les actes de la dernière campagne seront fidèlement relatés.

Le sénateur Tunston a prononcé un discours où il conclut que l'annexion des Philippines sera favorable à la prospérité commerciale des États-Unis.

Le général Mackinnon a fait annoncer qu'il entrera le 2 décembre prochain, au Congrès, un message où les actes de la dernière campagne seront fidèlement relatés.

Le sénateur Tunston a prononcé un discours où il conclut que l'annexion des Philippines sera favorable à la prospérité commerciale des États-Unis.

Le général Mackinnon a fait annoncer qu'il entrera le 2 décembre prochain, au Congrès, un message où les actes de la dernière campagne seront fidèlement relatés.

Le sénateur Tunston a prononcé un discours où il conclut que l'annexion des Philippines sera favorable à la prospérité commerciale des États-Unis.

Le général Mackinnon a fait annoncer qu'il entrera le 2 décembre prochain, au Congrès, un message où les actes de la dernière campagne seront fidèlement relatés.

Le sénateur Tunston a prononcé un discours où il conclut que l'annexion des Philippines sera favorable à la prospérité commerciale des États-Unis.

Le général Mackinnon a fait annoncer qu'il entrera le 2 décembre prochain, au Congrès, un message où les actes de la dernière campagne seront fidèlement relatés.

Le sénateur Tunston a prononcé un discours où il conclut que l'annexion des Philippines sera favorable à la prospérité commerciale des États-Unis.

Le général Mackinnon a fait annoncer qu'il entrera le 2 décembre prochain, au Congrès, un message où les actes de la dernière campagne seront fidèlement relatés.

Le sénateur Tunston a prononcé un discours où il conclut que l'annexion des Philippines sera favorable à la prospérité commerciale des États-Unis.

Le général Mackinnon a fait annoncer qu'il entrera le 2 décembre prochain, au Congrès, un message où les actes de la dernière campagne seront fidèlement relatés.

Le sénateur Tunston a prononcé un discours où il conclut que l'annexion des Philippines sera favorable à la prospérité commerciale des États-Unis.

Le général Mackinnon a fait annoncer qu'il entrera le 2 décembre prochain, au Congrès, un message où les actes de la dernière campagne seront fidèlement relatés.

Le sénateur Tunston a prononcé un discours où il conclut que l'annexion des Philippines sera favorable à la prospérité commerciale des États-Unis.

Le général Mackinnon a fait annoncer qu'il entrera le 2 décembre prochain, au Congrès, un message où les actes de la dernière campagne seront fidèlement relatés.

Le sénateur Tunston a prononcé un discours où il conclut que l'annexion des Philippines sera favorable à la prospérité commerciale des États-Unis.

Le général Mackinnon a fait annoncer qu'il entrera le 2 décembre prochain, au Congrès, un message où les actes de la dernière campagne seront fidèlement relatés.

Le sénateur Tunston a prononcé un discours où il conclut que l'annexion des Philippines sera favorable à la prospérité commerciale des États-Unis.

Le général Mackinnon a fait annoncer qu'il entrera le 2 décembre prochain, au Congrès, un message où les actes de la dernière campagne seront fidèlement relatés.

Le sénateur Tunston a prononcé un discours où il conclut que l'annexion des Philippines sera favorable à la prospérité commerciale des États-Unis.

Le général Mackinnon a fait annoncer qu'il entrera le 2 décembre prochain, au Congrès, un message où les actes de la dernière campagne seront fidèlement relatés.

Le sénateur Tunston a prononcé un discours où il conclut que l'annexion des Philippines sera favorable à la prospérité commerciale des États-Unis.

Le général Mackinnon a fait annoncer qu'il entrera le 2 décembre prochain, au Congrès, un message où les actes de la dernière campagne seront fidèlement relatés.

Le sénateur Tunston a prononcé un discours où il conclut que l'annexion des Philippines sera favorable à la prospérité commerciale des États-Unis.

Le général Mackinnon a fait annoncer qu'il entrera le 2 décembre prochain, au Congrès, un message où les actes de la dernière campagne seront fidèlement relatés.

Le sénateur Tunston a prononcé un discours où il conclut que l'annexion des Philippines sera favorable à la prospérité commerciale des États-Unis.

Le général Mackinnon a fait annoncer qu'il entrera le 2 décembre prochain, au Congrès, un message où les actes de la dernière campagne seront fidèlement relatés.

Le sénateur Tunston a prononcé un discours où il conclut que l'annexion des Philippines sera favorable à la prospérité commerciale des États-Unis.

Le général Mackinnon a fait annoncer qu'il entrera le 2 décembre prochain, au Congrès, un message où les actes de la dernière campagne seront fidèlement relatés.

Le sénateur Tunston a prononcé un discours où il conclut que l'annexion des Philippines sera favorable à la prospérité commerciale des États-Unis.

Le général Mackinnon a fait annoncer qu'il entrera le 2 décembre prochain, au Congrès, un message où les actes de la dernière campagne seront fidèlement relatés.

Le sénateur Tunston a prononcé un discours où il conclut que l'annexion des Philippines sera favorable à la prospérité commerciale des États-Unis.

Le général Mackinnon a fait annoncer qu'il entrera le 2 décembre prochain, au Congrès, un message où les actes de la dernière campagne seront fidèlement relatés.

Le sénateur Tunston a prononcé un discours où il conclut que l'annexion des Philippines sera favorable à la prospérité commerciale des États-Unis.

Le général Mackinnon a fait annoncer qu'il entrera le 2 décembre prochain, au Congrès, un message où les actes de la dernière campagne seront fidèlement relatés.

Le sénateur Tunston a prononcé un discours où il conclut que l'annexion des Philippines sera favorable à la prospérité commerciale des États-Unis.

Le général Mackinnon a fait annoncer qu'il entrera le 2 décembre prochain, au Congrès, un message où les actes de la dernière campagne seront fidèlement relatés.

Le sénateur Tunston a prononcé un discours où il conclut que l'annexion des Philippines sera favorable à la prospérité commerciale des États-Unis.

Le général Mackinnon a fait annoncer qu'il entrera le 2 décembre prochain, au Congrès, un message où les actes de la dernière campagne seront fidèlement relatés.

Le sénateur Tunston a prononcé un discours où il conclut que l'annexion des Philippines sera favorable à la prospérité commerciale des États-Unis.

Le général Mackinnon a fait annoncer qu'il entrera le 2 décembre prochain, au Congrès, un message où les actes de la dernière campagne seront fidèlement relatés.

Le sénateur Tunston a prononcé un discours où il conclut que l'annexion des Philippines sera favorable à la prospérité commerciale des États-Unis.

Le général Mackinnon a fait annoncer qu'il entrera le 2 décembre prochain, au Congrès, un message où les actes de la dernière campagne seront fidèlement relatés.

Le sénateur Tunston a prononcé un discours où il conclut que l'annexion des Philippines sera favorable à la prospérité commerciale des États-Unis.

Le général Mackinnon a fait annoncer qu'il entrera le 2 décembre prochain, au Congrès, un message où les actes de la dernière campagne seront fidèlement relatés.

Le sénateur Tunston a prononcé un discours où il conclut que l'annexion des Philippines sera favorable à la prospérité commerciale des États-Unis.

Le général Mackinnon a fait annoncer qu'il entrera le 2 décembre prochain, au Congrès, un message où les actes de la dernière campagne seront fidèlement relatés.

Le sénateur Tunston a prononcé un discours où il conclut que l'annexion des Philippines sera favorable à la prospérité commerciale des États-Unis.

Le général Mackinnon a fait annoncer qu'il entrera le 2 décembre prochain, au Congrès, un message où les actes de la dernière campagne seront fidèlement relatés.

Le sénateur Tunston a prononcé un discours où il conclut que l'annexion des Philippines sera favorable à la prospérité commerciale des États-Unis.

Le général Mackinnon a fait annoncer qu'il entrera le 2 décembre prochain, au Congrès, un message où les actes de la dernière campagne seront fidèlement relatés.

Le sénateur Tunston a prononcé un discours où il conclut que l'annexion des Philippines sera favorable à la prospérité commerciale des États-Unis.

Le général Mackinnon a fait annoncer qu'il entrera le 2 décembre prochain, au Congrès, un message où les actes de la dernière campagne seront fidèlement relatés.

Le sénateur Tunston a prononcé un discours où il conclut que l'annexion des Philippines sera favorable à la prospérité commerciale des États-Unis.

Le général Mackinnon a fait annoncer qu'il entrera le 2 décembre prochain, au Congrès, un message où les actes de la dernière campagne seront fidèlement relatés.

Le sénateur Tunston a prononcé un discours où il conclut que l'annexion des Philippines sera favorable à la prospérité commerciale des États-Unis.

Le général Mackinnon a fait annoncer qu'il entrera le 2 décembre prochain, au Congrès, un message où les actes de la dernière campagne seront fidèlement relatés.

Le sénateur Tunston a prononcé un discours où il conclut que l'annexion des Philippines sera favorable à la prospérité commerciale des États-Unis.

Le général Mackinnon a fait annoncer qu'il entrera le 2 décembre prochain, au Congrès,

Et son degout des choses se...